Les Fleurs américaines

Lise Lerichomme

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17677>

DOI: 10.4000/critiquedart.17677

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lise Lerichomme, « Les Fleurs américaines », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17677>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Les Fleurs américaines

Lise Lerichomme

- 1 Pensées par le duo de commissaires Elodie Royer et Yoann Gourmel, et inscrites au sein d'un cycle d'expositions au Plateau/Frac Ile de France, *Les Fleurs Américaines* se sont attirées l'ire de la critique à la fin de l'année 2012 en donnant à voir une véritable « exposition-fiction », sans artistes et sans œuvres. Celle-ci se proposait de repenser l'héritage du (des ?) modernismes occidentaux, à l'aune de copies issues de créations muséographiques aux vocations pédagogiques et patrimoniales.
- 2 Paru plus d'un an après, le catalogue *Les Fleurs Américaines* autorise un recul sur cette expérience en trompe l'œil.
- 3 Rédigé par les commissaires, le corps de la publication reprend un ensemble d'observations *factuelles* réunies sous le terme de « Fable des artisans », et propose des développements sur les choix esthétiques et théoriques ayant présidé à l'organisation de l'exposition. Y sont détaillées les sources, origines et histoires des deux *collections* présentées, l'une à la façon d'un *period room* approximatif du salon de Gertrude Stein à Paris, *le Salon de Fleurus* à New York, l'autre, une proposition artistique anonyme dont l'origine est à chercher du côté du *Protiv umenosti* (centre d'art) de Goran Djorrajevic à Belgrade en 1980, le MoAA (Museum of American Art) à Berlin.
- 4 Afin d'étayer la dimension fictionnelle du projet curatorial, viennent ensuite une conférence d'Alfred J. Barr, fondateur du MoMA de New York, autour d'un riche corpus d'images d'archives, et enfin un dialogue des commissaires avec Walter Benjamin, sous la forme d'une réflexion croisée autour de l'auteur et de la copie présentée en tant qu'objet théorique plus riche que l'original.
- 5 A travers ce cheminement déroutant, les œuvres apparaissent comme des manifestations d'une croyance en l'art, à la façon de souvenirs ethnographiques, autorisant dès lors le renversement d'une chronologie souvent pensée comme immuable. Il est à considérer que les morts peuvent s'exprimer avec aisance dès lors que les œuvres ne sont plus analysées à l'aune d'un seul récit historique.
- 6 Passionnant renversement du caractère linéaire de l'histoire de l'art de la première moitié du XXe siècle, ce catalogue, qui n'évite pas certains écueils (l'autojustification au premier titre) est un aiguillon tonique pour qui aime à penser l'historiographie et à

réfléchir au versant contemporain de l'historicisme. Qui plus est, les dialogues critiques et esthétiques qui y sont proposés offrent des perspectives ouvertes quant à l'approche des démarches d'appropriations les plus récentes.